Document generated on 10/12/2024 12:17 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

Plumage

Léo Bonneville

Number 124, April 1986

URI: https://id.erudit.org/iderudit/50796ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Bonneville, L. (1986). Review of [Plumage]. *Séquences*, (124), 76–77.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

PLUMAGE

Léo Bonneville

MÉMOIRES, *par Alec Guinness, Julliard, Paris, 1986, 290 pages.*

On trouvera peu de traces du cinéma dans les *Mémoires* d'Alec Guinness. En revanche, on apprendra toutes les difficultés qu'il a rencontrées pour devenir acteur, son séjour dans les rangs de la marine durant la Seconde Grande Guerre et son long cheminement pour arriver au catholicisme. Homme modeste, sincère et fidèle, il avait fait graver dans le boîtier de sa montre de gousset en or qu'il portait toujours en scène: « Le tout est d'être prêt. »

CINÉ/TÉLÉ GUIDE, *par Éric Leguèbe, Solar, Paris, 1985, 860 pages.*

Voici un guide impressionnant de plus de 10 000 films présentés sous forme de fiches. Chaque fiche comprend le pays d'origine, l'année de réalisation, la durée, le minutage, le nom du réalisateur et des principaux interprètes ainsi qu'un résumé du sujet avec indication du genre. Aucun jugement de valeur n'est émis. L'auteur ajoute la filmographie de cent grandes vedettes et de cent réalisateurs qui ont le plus fortement marqué l'histoire du cinéma. On trouve également la liste des Oscars et des Césars depuis l'origine de la remise de ces prix.

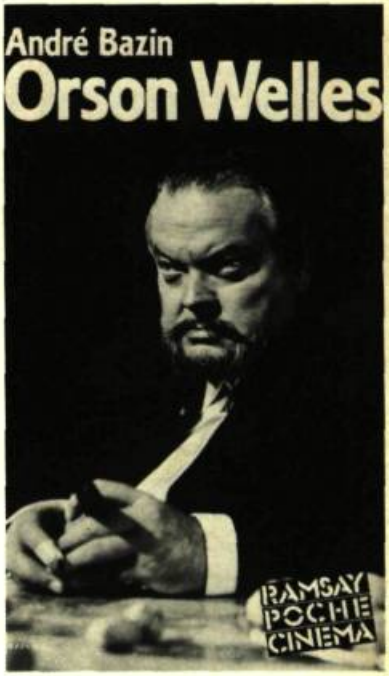
HITCHCOCK, *par Jean Douchet, L'Herne, Paris, 1985, 278 pages.*

Voici une réédition depuis longtemps souhaitée. Le livre a d'abord paru en 1967. Toutefois l'auteur n'a rien modifié de son texte, si ce n'est qu'il a complété la filmographie. Le livre aurait pu porter en sous-titre: Hitch, maître du suspense, car Jean Douchet s'applique à définir le suspense et à montrer comment ce procédé marque les films du grand cinéaste. L'auteur a retenu certains films et les a classés sous trois chapitres: suspense ésotérique, suspense esthétique et suspense de la création. Un ouvrage qui exige une attention soutenue de la part du lecteur pour déceler les subtilités de ces analyses.

MÉMOIRES/3, *par S.M. Eisenstein, 10/18, Paris, 1985, 248 pages.*

Ce dernier livre des mémoires, comme le précise Barthélémy Amengual dans son introduction, « ne raconte pas une vie d'homme, pas même une vie d'artiste; uniquement une vie de créateur, une vie de travail ». Et c'est vraiment ce qui nous intéresse. Alors Eisenstein trace l'histoire du gros plan, nous parle de sa rencontre avec le Mexique, avec Magnasco, nous glisse quelques mots sur ses dessins et nous livre trois lettres sur la couleur. Ainsi il nous fait connaître, à sa manière, « les vraies voies de l'invention ».

HOLLYWOOD STORY, *par Frank Capra, Ramsay Poche Cinéma, Paris, 1985, 442 pages.*
CINÉMA, *Mémos, par David O. Selznick, Ramsay Poche Cinéma, Paris, 1985, 448 pages.*
TOUS EN SCÈNE, *par Vincente Minnelli, Ramsay Poche Cinéma, Paris, 1985, 412 pages.*
ORSON WELLES, *par André Bazin, Ramsay Poche Cinéma, Paris, 1985, 220 pages.*



Quelle heureuse idée de publier en livres de poche ces textes devenus accessibles à tout public! Ces livres constituent une excellente bibliothèque pour cinéphiles qui n'auront plus d'excuses pour ignorer ces documents. Il faut féliciter la maison Ramsay d'avoir entrepris cette collection qui a déjà une dizaine de volumes de valeur à son crédit, collection qui devrait connaître un réel succès.

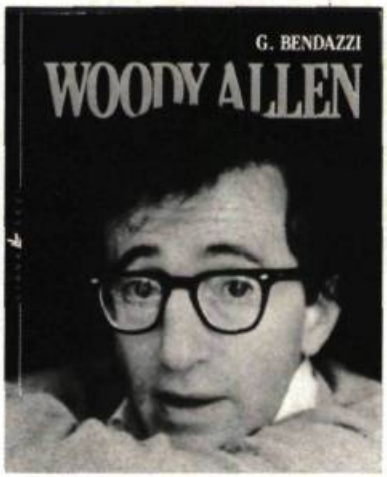
N.B. Un compte rendu de ces quatre livres a déjà paru dans des numéros de *Séquences*.

JOINVILLE LE CINÉMA, *par Christian Brieu, Laurent Ikor et J. Michel Viguier, Ramsay, Paris, 1985, 176 pages.*

C'est dans la petite ville de Joinville-le-Pont que jouxte celle de Saint-Maurice que, dès 1908 et jusqu'aux années 60, ont été créés des centaines de films français et des plus célèbres comme *Les Portes de la nuit, Les Enfants du paradis, Quai des brumes* et jusqu'à *Trafic* et *Pickpocket*. De nombreuses photographies illustrent les films cités, mais ce qui intéresse davantage, ce sont peut-être les commentaires qui nous parlent des problèmes suscités par les diverses réalisations. Un livre fort instructif sur une période faste du cinéma français.

COMME UNE AUTOBIOGRAPHIE, *par Akira Kurosawa, Seuil/Cahiers du cinéma, Paris, 1985, 224 pages.*

Cette autobiographie est à la fois un regard sur la vie d'Akira Kurosawa et une incursion dans l'activité du cinéma japonais. Nous apprenons beaucoup de choses sur l'enfance de Kurosawa et sur ses méthodes de travail. Mais on regrette que cette autobiographie s'arrête avec *Rashomon*. Pourquoi laisse-t-il dans l'ombre ce qui s'est passé après 1950? Il avoue lui-même: « Si vous n'avez rien de gentil à dire sur eux [les événements, les gens], n'en parlez pas. » Il faut savoir toutes les difficultés que Kurosawa a rencontrées pour tourner ses derniers films. Quoi qu'il en soit, ce livre est un instrument précieux pour connaître à la fois le cinéaste et l'industrie cinématographique japonaise.



WOODY ALLEN, *par Giannalberto Bendazzi, Éditions Liana Levi, Paris, 1985, 200 pages.*

Voici sans doute le plus bel album consacré à Woody Allen. Dans une première partie, l'auteur suit l'évolution de Alan Stewart Konigsberg jusqu'à son ascension dans le domaine cinématographique sous le nom de Woody Allen. Ce qui est intéressant dans ces quarante pages biographiques, ce sont les témoignages mêmes du cinéaste. La seconde partie passe en revue les dix-neuf films du réalisateur, donnant pour chacun un large résumé du scénario ainsi qu'une critique de l'oeuvre. Dommage que le livre s'arrête avant *Hannah and Her Sisters*! Plus de 150 photos illustrent les films de Woody Allen.

ALEXANDRE JODOROWSKY, *cinéaste panique, par Michel Larouche, Presses de l'Université de Montréal/Albatros, Montréal/Paris, 1985, 230 pages.*

Alexandre Jodorowsky a deux ouvres maîtresses à son crédit. Mais l'homme s'est fait d'abord connaître en fondant avec Arabal et Topor le Mouvement Panique (France). Cela donne directement l'orientation des deux films du cinéaste. Michel Larouche procède à une analyse structurale de l'oeuvre de Jodorowsky. C'est dire avec quelle application et quel regard il scrute *El Topo* et *La Montagne sacrée*. Un livre nécessaire pour approfondir ce cinéaste hors du commun.

QUI EST QUI, *par Chapelle Jaffe, Académie canadienne du cinéma et de la télévision, Toronto, 1986, 154 pages.*

Qui est qui au cinéma et à la télévision au Canada est un petit livre qui contient les filmographies, les renseignements biographiques et les adresses de plus de quatre cents réalisateurs et monteurs canadiens. Il est à noter toutefois que, pour les filmographiqes, il s'agit d'une sélection. Cette première édition constitue un apport précieux pour tous ceux qui cherchent des renseignements sur les réalisateurs et les monteurs. (Livre bilingue)

LANGUE, FILM, DISCOURS, *par Michel Colin, Klincksieck, Paris, 1985, 240 pages.*

Il s'agit des « prolégomènes à une sémiologie générative du film ». En fait, l'auteur part des formes empirique et spéculative pour procéder à l'analyse du film. Cette grammaire examine finalement les messages iconiques (images) et les messages filmiques (montage). Cette sémiologie essaie donc de rendre compte de ce qu'est la compréhension d'un film.